



Profil de la
communauté fransaskoise de
la **Saskatchewan**

2e édition



Remerciements

- Portrait statistique :** Anne Gilbert, Université d'Ottawa/L'ANALYSTE (pour la première édition)
- Vie communautaire :** Assemblée communautaire francosaskoise
- Cartographie :** André Langlois, Université d'Ottawa/L'ANALYSTE (pour la première édition)
- Coordination :** Micheline Doiron (première édition), Robin Cantin (mise à jour)
- Appui à la production :** Michel Bédard, Karine Lamarre (première édition), Tina Desabrais, Joelle Dubois, Isabelle Lefebvre, Micheline Lévesque (mise à jour)
- Conception graphique :** GLS deSIGN Inc.
- Impression :** Corporate Printers Ltd.

© Mars 2004

ISBN : 2-922742-16-4

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

La publication de ce profil a été rendue possible grâce à l'appui financier du :

 Patrimoine canadien Canadian Heritage

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes
Québec 

 Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international Department of Foreign Affairs and International Trade

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada
450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone : (613) 241-7600
Télocopieur : (613) 241-6046
Courriel : fcfa@fcfa.franco.ca
Site Web : www.fcfa.ca

Le *Profil de la communauté francophone de la Saskatchewan* réunit et présente des informations à jour sur les francophones de la province. Il fait partie de la collection des *Profils des communautés francophones et acadiennes du Canada* préparés en 2000 par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada dans le cadre du projet « Dialogue » et réédités en 2004.

Aux profils provinciaux et territoriaux s'ajoute un profil national. Il décrit la situation des communautés francophones et acadiennes dans son ensemble et compare les réalités du fait français à travers le pays. Après une introduction générale à l'histoire et à la géographie de chacune des communautés, ils se divisent en deux sections distinctes :

- Un portrait statistique qui décrit la vitalité des communautés de langue maternelle française selon les volets démographique, linguistique et économique.

- Une présentation de la vie communautaire organisée autour de sept thèmes : les principaux organismes, les communications, la vie culturelle et communautaire, l'éducation et la formation, les soins de santé et les services sociaux, les lois et les services gouvernementaux ainsi que l'économie.

Cette édition augmentée prend compte des données tirées du recensement fédéral de 2001. Elle comporte également une section sur la diversité culturelle des communautés francophones et acadiennes.

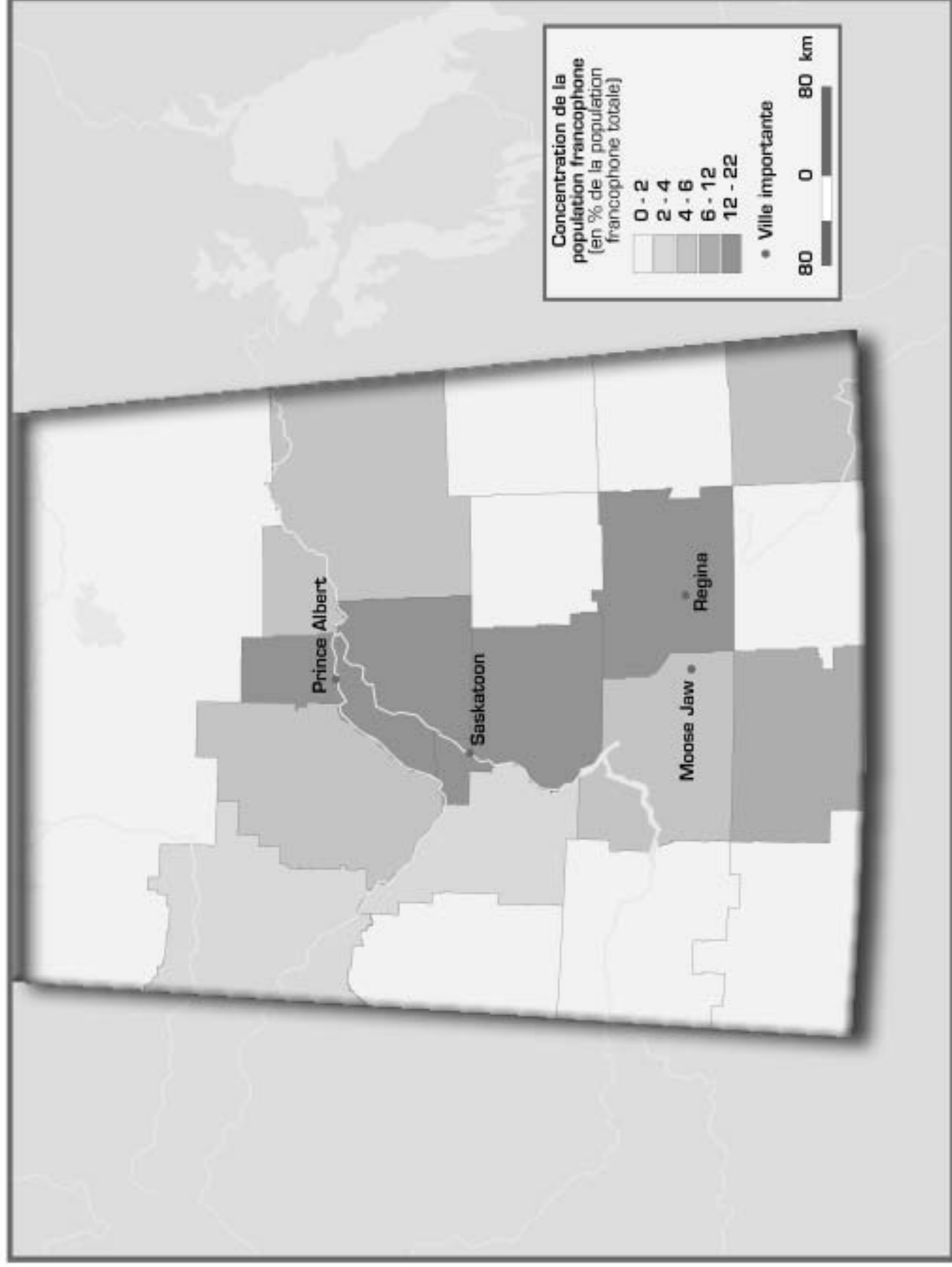
Pour vous procurer les autres produits de la série *Profils des communautés francophones et acadiennes du Canada*, veuillez communiquer avec la FCFA du Canada.



Table des matières

| | |
|---------------------------------------|----|
| Histoire et géographie | 1 |
| Vitalité démographique | 2 |
| Vitalité linguistique | 5 |
| Vitalité économique | 6 |
| Diversité Francophone | 8 |
| Vitalité communautaire | 9 |
| Les trente dernières années | 15 |
| Sources | 17 |

Population de langue maternelle française, Saskatchewan, 2001





Saskatchewan

Histoire

C'est par l'entremise de peuplements métis francophones situés tout le long des rivières Rouge et Assiniboine au Manitoba que les premiers jalons d'une présence française et catholique se mettent en place dans l'Ouest canadien. Celle-ci émigre bientôt vers les plaines de la Saskatchewan, plus propices à la vie semi-nomade que privilégiaient les Métis, et libres des dures contraintes imposées par le pouvoir des Anglo-Canadiens protestants sur le territoire. Des communautés métisses telles que Talle-de-Saules (aujourd'hui Willow Bunch) voient le jour et leurs descendants forment probablement le noyau principal de la francophonie de la province.

C'est cependant au mouvement de migration vers les Prairies qui s'amorce dans la deuxième moitié du XIX^e siècle pour culminer au début du XX^e siècle qu'on associe généralement la francophonie de la Saskatchewan. Des francophones de plusieurs souches se sont alors installés dans la province : en majorité des Canadiens français, originaires du Québec et des Acadiennes et Acadiens dont certains ont d'abord séjourné aux États-Unis, mais aussi des Français, des Belges, des Suisses et même des Allemands de l'Alsace et de la Lorraine. Ils se sont établis, sous la direction du clergé, dans des blocs de paroisses de langue française assez homogènes où ils ont mis en place les institutions nécessaires à leur développement. Mais celles-ci sont bientôt envahies par plusieurs autres groupes. L'ouverture du territoire par le chemin de fer emmena en Saskatchewan un afflux d'immigrants non francophones que ne peut contrebalancer un trop faible apport de colons de langue française. Cette dernière est vite reléguée au statut de langue minoritaire. Si le projet de loi créant la Saskatchewan et l'Alberta en 1905 retient d'anciennes dispositions de l'Acte des Territoires-du-Nord-Ouest concernant l'enseignement du français, il sera tout-à-fait aboli en 1918. Les Fransaskoises et Fransaskois devront attendre jusqu'en 1934 pour obtenir le privilège d'enseigner une heure de français par jour. Et ce n'est qu'à partir des années 1960 qu'une série de modifications seront apportées à la loi scolaire de la province pour permettre un enseignement de langue française. Le gouvernement de la province accorde la gestion scolaire en 1993.

L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan est créée en 1912 au moment où l'enseignement du français est en pleine crise. Elle œuvre toujours aujourd'hui comme organisme porte-parole de la communauté fransaskoise sous le nom d'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF).

Géographie

La communauté fransaskoise compte 19 515 personnes de langue maternelle française en 2001. Ces francophones représentent environ 2 % de la population totale de la province.

Les francophones sont présents sur tout le territoire de la province. Ils se concentrent cependant dans deux régions. Un premier foyer francophone s'est développé à la fin du XIX^e siècle, le long des rivières Saskatchewan nord et sud et est concentré autour du village métis de Batoche et de la ville de Prince Albert. Le second, fondé au début du XX^e siècle, se situe au centre-sud de la province autour du village qui porte le nom de Gravelbourg, dans une zone semi-aride surtout propice à l'élevage.

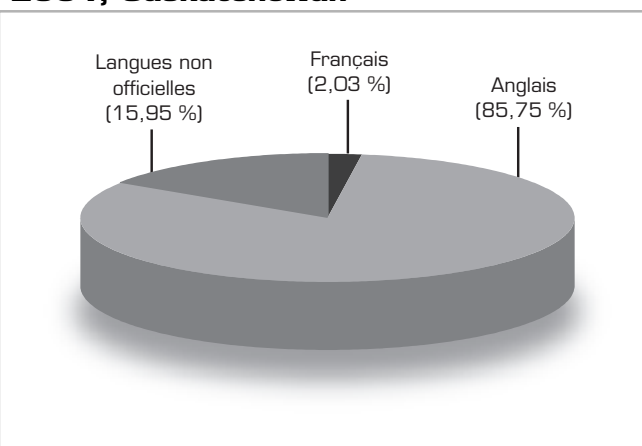
Une seule division de recensement sur 18 a une proportion de francophones supérieure à 10 %. Il s'agit de la division 3 qui correspond à ce deuxième foyer de peuplement. Ceci ne doit pas masquer le fait que le français est majoritaire dans certaines enclaves rurales : la ville de Ponteix dans le sud de la province; la municipalité rurale de Saint-Louis et le village de Domrémy dans le centre; le village de Zenon Park dans l'est.

Les principaux centres urbains de la province ont vu une forte proportion de la population fransaskoise quitter les villages pour venir grossir leurs rangs. Saskatoon compte aujourd'hui plus de 3500 francophones, Regina environ 2500 et Prince Albert, 1350. Ceux-ci ont mis sur pied diverses infrastructures communautaires, jumelées à des écoles françaises. Cependant, comparativement aux autres provinces canadiennes, la francophonie de la Saskatchewan reste encore surtout rurale. Seulement le tiers des francophones habitent les régions métropolitaines de Saskatoon et Regina.

Vitalité démographique



Population selon la langue maternelle, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

La langue française

La population de la Saskatchewan est assez homogène au plan linguistique. Sur les 963 000 habitantes et habitants de la province, seulement un peu moins de 150 000 sont de langue maternelle autre qu'anglaise. Les francophones comptent pour 2 %.

| | |
|-------------------------------|----------------|
| Français | 19 515 |
| Anglais | 827 355 |
| Langues non officielles | 126 045 |
| Total | 963 150 |

Note : Certaines personnes déclarent plus d'une langue maternelle. Le total des catégories excède donc la population totale.

Population selon la langue maternelle et le sexe, Francophones, 2001, Saskatchewan

| | Hommes | Femmes | Les deux sexes |
|---------------------|--------------|---------------|----------------|
| Français seulement | 8 660 | 9 370 | 18 030 |
| Français et anglais | 785 | 705 | 1 490 |
| Total | 9 445 | 10 075 | 19 520 |

Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Une majorité de femmes

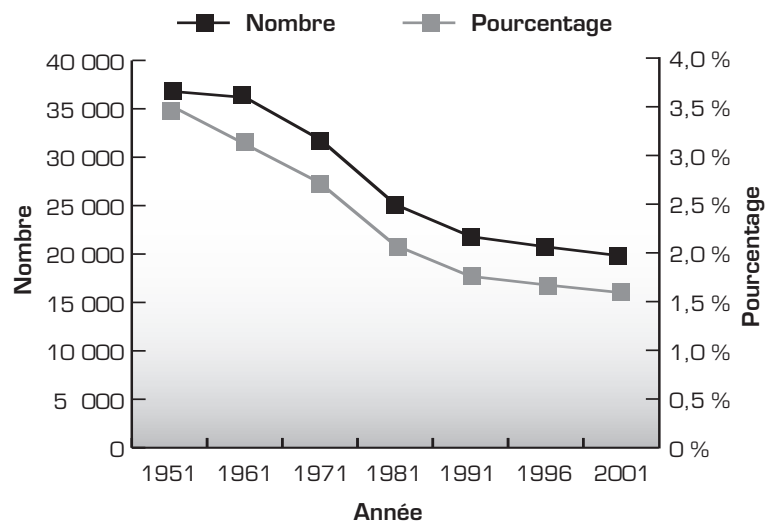
Dans la population francophone de la Saskatchewan, les femmes forment la majorité : 10 075 femmes contre 9445 hommes. Cette proportion est renversée lorsqu'on ne considère que les francophones qui ont le français et l'anglais comme langues maternelles, où les hommes comptent pour 53 % du total.

Une diminution des effectifs moins marquée...

La population de langue maternelle française est passée de 36 815 personnes en 1951 à 19 515 en 2001. La baisse est marquée depuis 1961, reflet des tendances de la fécondité francophone. Cette diminution semble s'effectuer moins rapidement depuis 1991.

Cette chute des nombres doit être interprétée à la lumière des changements qui touchent l'ensemble de la population de la province, qui ne fait que commencer à se doter d'institutions favorisant la transmission de la langue française.

Langue maternelle française, 1951-2001, Saskatchewan



Source : Marmen et Corbeil, 1999 et Statistique Canada.

... Allant vers une stabilisation des pourcentages?

Depuis 1951, le poids des francophones de la Saskatchewan est passé de 4,4 % à 2 %. La baisse la plus importante a été observée entre 1971 et 1981. Le ralentissement de cette diminution laisse espérer une stabilisation prochaine de la proportion de francophones en Saskatchewan.

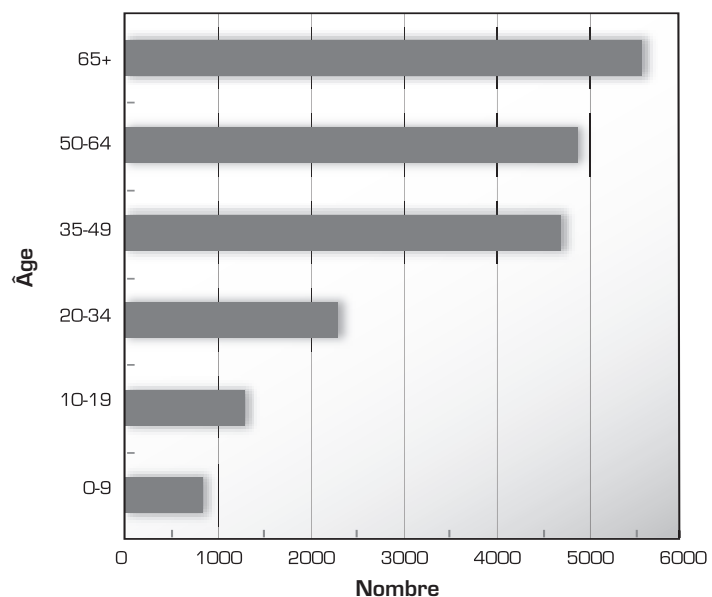
Les francophones forment des proportions relativement fortes de la population de certaines régions rurales de la province où le français joue un rôle important dans la vie communautaire.

Une population âgée.

La population franco-manitobaine compte une forte proportion d'adultes. L'âge médian de cette communauté, 52 ans, est d'ailleurs bien plus élevé que l'âge médian de la population provinciale, soit 36 ans. Il s'agit de l'un des écarts les plus importants au pays.

Il n'est donc pas étonnant que les 45 ans et plus forment près de 60 % des effectifs francophones. Le renouvellement de sa base représente un des plus grands défis de la communauté.

Distribution des âges, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

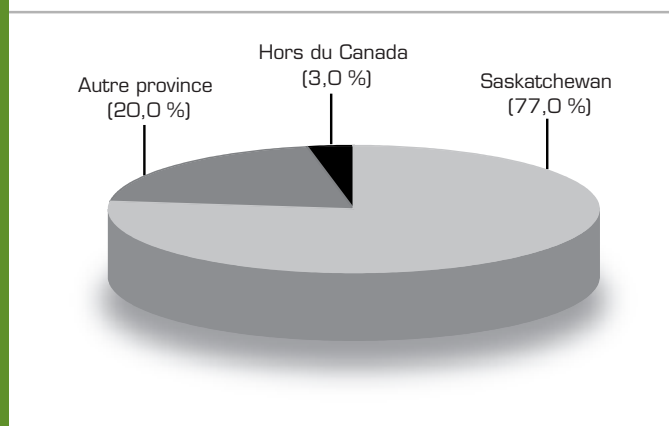


Une population bien enracinée : née dans la province...

Près de huit Fransaskoises et Fransaskois sur dix sont nés en Saskatchewan. Les personnes nées ailleurs au Canada forment 20 % des effectifs. À peine 3 % des francophones de la province sont nés hors du pays. Ces données sont pratiquement identiques à celles du recensement de 1996.

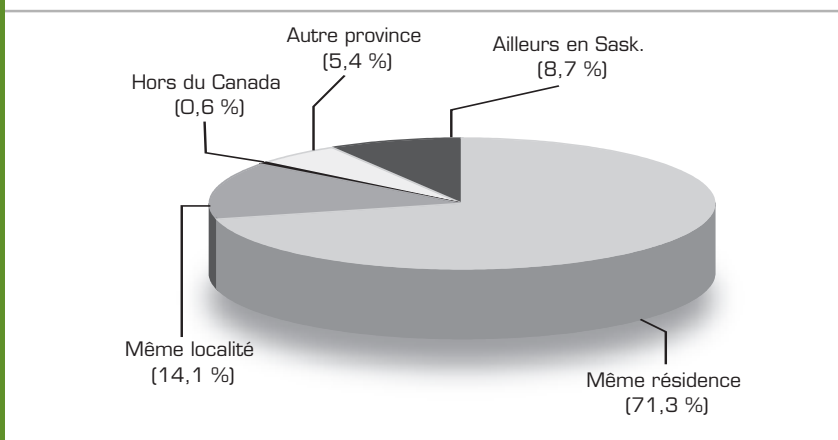
La communauté fransaskoise est ainsi profondément enracinée, ce qui se reflète dans l'identité et les appartenances.

Lieu de naissance, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Lieu de résidence, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

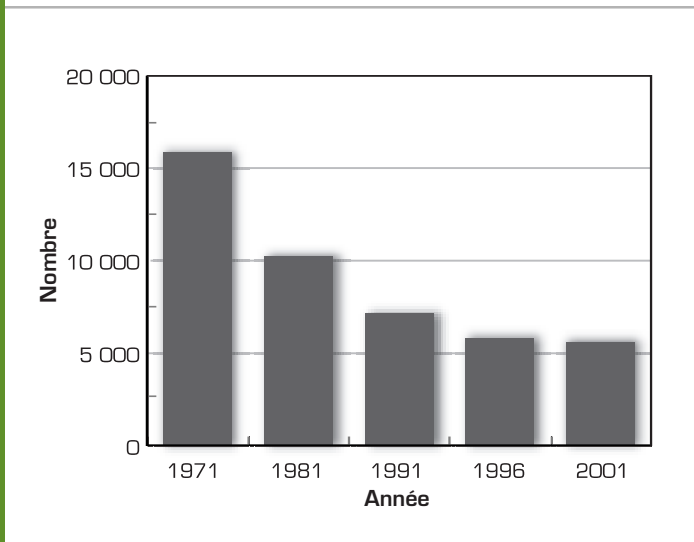
... Et qui bouge très peu

Plus de sept francophones de la Saskatchewan sur dix étaient en 2001 à la même adresse qu'en 1996. Parmi les autres, seulement 6 % ne résidaient pas dans la province. Ces données témoignent aussi d'une grande stabilité de la population. Les mouvements interprovinciaux profitent peu à la francophonie de la Saskatchewan et la contribution des entrants internationaux de langue maternelle française est négligeable.

La migration observée ici est essentiellement le fait de ruraux qui gagnent les centres urbains.

Vitalité linguistique

Le français parlé à la maison, 1971-2001, Saskatchewan



Source : Marmen et Corbeil, 1999 et Statistique Canada.

Stabilisation du français parlé à la maison...

En 2001, 5 075 personnes affirment parler le français le plus souvent à la maison, un nombre qui n'a pratiquement pas changé depuis 1996.

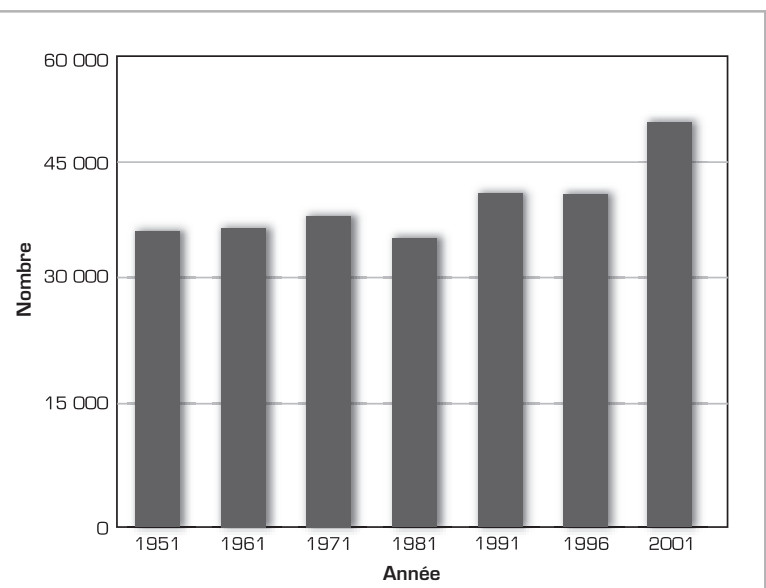
En plus de ce nombre, un total de 7 615 personnes disent parler français régulièrement à la maison, même s'il ne s'agit pas de la langue employée le plus souvent. De ce nombre, près de la moitié ont l'anglais comme langue maternelle, une conséquence des unions entre anglophones et francophones.

... Et la connaissance de la langue française est de plus en plus répandue

En Saskatchewan, le nombre de personnes qui connaissent le français (seulement ou avec l'anglais) a augmenté de près de 10 000 de 1996 à 2001. Avec 49 355 personnes parlant français, cela représente 5,1% de la population.

Après le français, l'allemand (53 800 locuteurs) et le cri (29 000) sont les langues les plus populaires.

La connaissance du français, 1951-2001, Saskatchewan



Source : Marmen et Corbeil, 1999 et Statistique Canada.

Vitalité économique



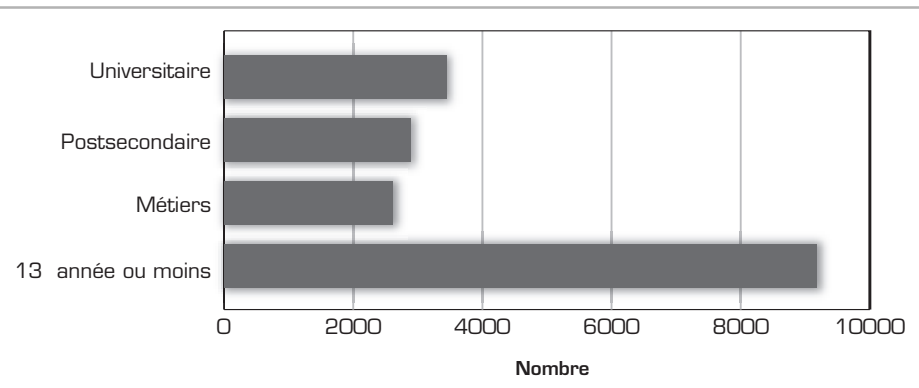
Le défi de la scolarisation

Un grand nombre de francophones de la Saskatchewan n'ont pas dépassé la 13^e année, mais plusieurs d'entre eux ont plutôt opté pour l'obtention d'un certificat d'une école de métiers.

La proportion de 19 % de francophones ayant fréquenté l'université est semblable à celle de la population en général.

Ce profil de la communauté franco-manitobaine selon la scolarité varie beaucoup d'une région à l'autre. La part de la population sans certificat d'études secondaires est particulièrement élevée parmi les francophones des régions rurales de la Saskatchewan.

Scolarité, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Main-d'œuvre selon les secteurs d'activité, Francophones, 2001, Saskatchewan

| Secteur | N | % |
|-------------------------------------|---------------|--------------|
| Agriculture | 2 110 | 19,5 |
| Mines | 240 | 2,2 |
| Services publics | 30 | 0,3 |
| Construction | 655 | 6,0 |
| Fabrication | 535 | 4,9 |
| Commerce de gros | 400 | 3,7 |
| Commerce de détail | 925 | 8,5 |
| Transport et entreposage | 500 | 4,6 |
| Industrie de l'information | 175 | 1,6 |
| Finance et assurances | 390 | 3,6 |
| Services immobiliers | 120 | 1,1 |
| Services professionnels | 290 | 2,7 |
| Gestion de sociétés | 0 | 0,0 |
| Services administratifs | 255 | 2,4 |
| Services d'enseignement | 1 150 | 10,6 |
| Soins de santé | 1 215 | 11,2 |
| Arts | 100 | 0,9 |
| Hébergement | 415 | 3,8 |
| Autres services | 565 | 5,2 |
| Administrations publiques | 775 | 7,1 |
| Tous les secteurs d'activité | 10 845 | 100,0 |

Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Agriculture : Inclut foresterie, pêche et chasse

Mines : Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz

Industrie de l'information : Inclut industrie culturelle, **Services professionnels** : Incluent services scientifiques et techniques

Services administratifs : Incluent services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement

Arts : Incluent spectacles et loisirs, **Hébergement** : Inclut services de restauration

Les secteurs de l'emploi fransaskois

Les francophones de la Saskatchewan travaillent dans une grande variété de secteurs économiques, mais sont particulièrement actifs dans le domaine agricole, où l'on retrouve un travailleur francophone sur cinq.

Les francophones sont également présents en grands nombres dans le secteur public. L'administration publique, l'éducation, les soins de santé et les services sociaux regroupent près de 30 % de la main-d'oeuvre francophone. Plusieurs travaillent dans le commerce (en gros et au détail) et ils sont actifs dans les services financiers, l'immobilier et les industries de service. Ces secteurs comprennent des activités de pointe et celles liées à la nouvelle économie, qui sont en expansion.

La Saskatchewan compte aujourd'hui 2670 francophones qui possèdent leur propre entreprise. Les entrepreneurs forment donc un impressionnant 24,4 % de la main-d'oeuvre francophone.

Les occupations

Le profil de la vitalité économique de la communauté francosaskoise serait incomplet sans un regard sur les occupations.

Deux domaines dominant nettement : la vente et les services qui emploient un Fransaskois sur cinq et les occupations de l'industrie primaire dans lesquels travaillent également 20 % de la main-d'œuvre. Le nombre relativement important de professionnels francophones de la finance, des affaires et de l'administration, qui s'élève à 1570, doit aussi être souligné, notamment à cause des revenus élevés qu'ils tirent de leur travail.

Main-d'œuvre selon les occupations, Francophones, 2001, Saskatchewan

| | N | % |
|---|---------------|--------------|
| Gestion | 870 | 8,0 |
| Affaires | 1 570 | 14,5 |
| Sciences naturelles et appliquées | 360 | 3,3 |
| Secteur de la santé | 610 | 5,6 |
| Sciences sociales | 1 220 | 11,3 |
| Arts, culture, sports et loisirs | 195 | 1,8 |
| Ventes et services | 2 015 | 18,6 |
| Métiers, transport et machinerie | 1 530 | 14,1 |
| Professions propres au secteur primaire | 2 160 | 20,0 |
| Transformation | 295 | 2,7 |
| Toutes les occupations | 10 825 | 100,0 |

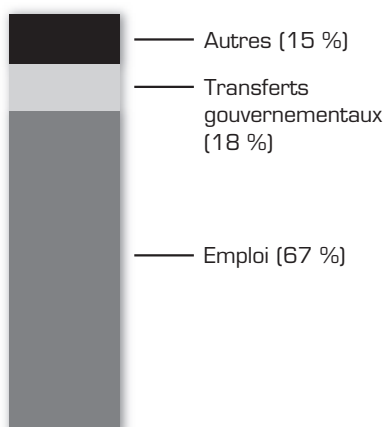
Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Affaires : inclut finance et administration

Sciences sociales : inclut enseignement, administration publique et religion

Transformation : inclut fabrication et services d'utilité publique

Provenance des revenus, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Des revenus tirés de l'emploi...

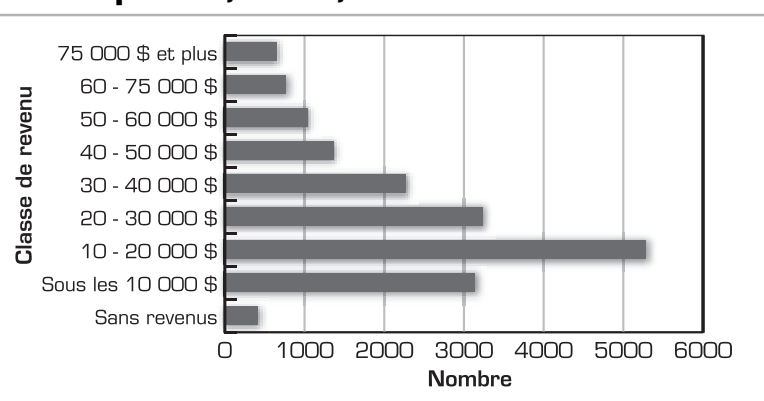
La communauté francosaskoise tire l'essentiel de ses revenus de l'emploi : 67 % des revenus des francophones de la Saskatchewan sont des revenus gagnés en emploi. Les transferts gouvernementaux (prestations d'assurance-chômage, allocations de vieillesse, etc.) composent 18 % des revenus. Mais ce qui frappe ici, c'est la part importante des revenus tirés d'autres sources telles que les placements, les revenus de retraite et autres.

... Et assez élevée

Le revenu individuel moyen des francophones de la Saskatchewan est de 27 888 \$. Il dépasse largement le revenu moyen provincial qui est de 25 811\$. Le revenu varie fortement selon les régions de la province.

Les revenus ne sont pas répartis également au sein de la population francosaskoise. Plus de la moitié des francophones de la province ne gagnent pas 20 000 \$ et le quart d'entre eux se situent sous la barre des 10 000 \$. Moins de 20 % des Fransaskoises et Fransaskois ont des revenus de 40 000 \$ ou plus.

Revenu total individuel, Francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Diversité francophone

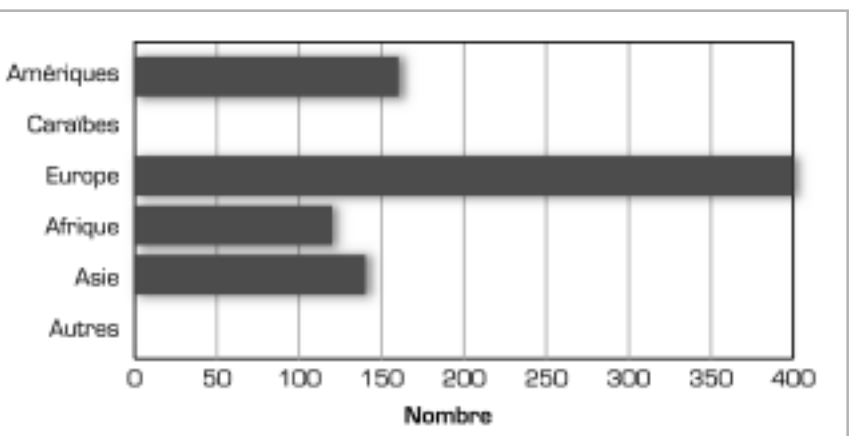
Une francophonie qui commence à se diversifier

La Saskatchewan n'a attiré qu'un peu plus de 800 immigrants francophones, dont la moitié proviennent de l'Europe de l'Ouest.

Outre les personnes d'origine européenne, 65 francophones proviennent des États-Unis et près d'un centaine des pays d'Amérique centrale et du Sud.

De plus, près de 2000 personnes ayant le français comme langue maternelle ont déclaré avoir une identité autochtone. Ce chiffre comprend 1695 Métis et 200 membres de l'une des Premières nations.

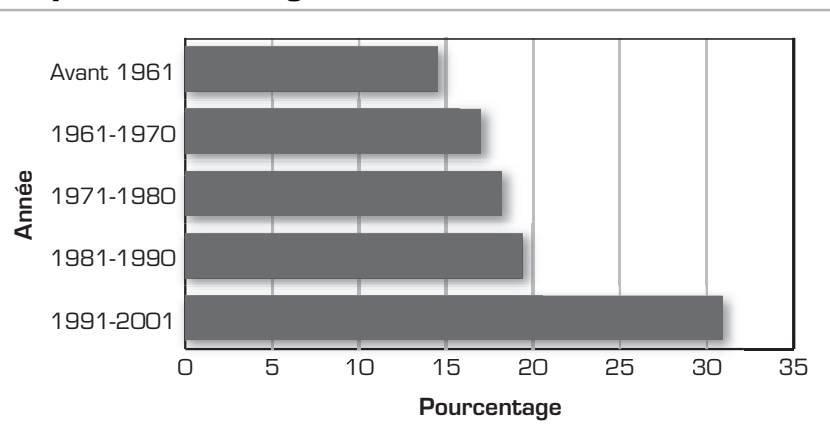
Immigrants francophones, 2001, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Note : Il s'agit ici de personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada, ou l'ayant déjà eu. Le critère utilisé ici est la première langue officielle parlée plutôt que la langue maternelle.

Immigrants francophones selon la période d'immigration, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, recensement 2001.

Une immigration qui augmente lentement

Un total de 17 % des immigrants francophones de la province y sont arrivés après 1996, confirmant que la communauté francophone de la Saskatchewan ne connaît qu'une faible croissance de son immigration. Également, la provenance de ces nouveaux arrivants est semblable à celle des périodes précédentes.



Vitalité communautaire

Les principaux organismes

L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) est l'organisme porte-parole fondé en 1912 qui s'intéresse à toutes les facettes du développement communautaire et à l'amélioration des services en français sur tous les plans. L'Assemblée communautaire fransaskoise est l'entité gouvernante de la communauté fransaskoise qui se préoccupe du développement global de la communauté. Elle est composée de quinze associations régionales. L'ACF a comme mandat de faire reconnaître et de défendre les droits et les aspirations de la communauté fransaskoise et d'assurer une concertation et un appui aux diverses composantes de la communauté dans leurs efforts de développement.

3850, rue Hillsdale, bureau 220,
Regina (SK) S4S 7J5
Téléphone : (306) 569-1912
Télécopieur : (306) 781-7916
Courriel : acf@saskatel.net
Site Web : www.fransaskois.sk.ca/

Organismes provinciaux

Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan

220-3850, rue Hillsdale
Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone : (306) 924-8543
Télécopieur : (306) 781-7619
Courriel : ajefs@sasktel.net ou ajefs@sk.sympatico.ca

Association jeunesse fransaskoise

440, 2^e Avenue Nord, bureau 203
Saskatoon (Sask.) S7K 2C3
Téléphone : (306) 653-7447
Télécopieur : (306) 664-6447
Courriel : ajf1424@sasktel.net
Site Web : www.franco.ca/ajf

Association des parents fransaskois

440, 2^e Avenue Nord, bureau 203
Saskatoon (Sask.) S7K 2C3
Téléphone : (306) 653-7444
Télécopieur : (306) 664-6447
Courriel : apf.gauthier@sasktel.net

Bouquinerie Gravel inc.

Téléphone : (306) 648-3156
Sans frais : 1 800 505-2665
Télécopieur : (306) 648-2795



Centre de ressources éducatives à la petite enfance

Téléphone : (306) 763-4717
Télécopieur : (306) 763-4719

Corporation du Collège Mathieu

Sac 20
Gravelbourg (Sask.) S0H 1X0
Téléphone : (306) 648-3491
Télécopieur : (306) 648 2604
Courriel : college.mathieu_colmat@saskschools.ca
Site Web : www.collegemathieu.sk.ca/

Conseil culturel fransaskois

210-3850, rue Hillsdale
Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone : (306) 565-8916
Télécopieur : (306) 565-2922
Courriel : ccf@culturel.sk.ca
Site Web : www.culturel.sk.ca

Conseil de la coopération de la Saskatchewan

3850, Rue Hillsdale, bureau 230
Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone : (306) 566-6000
Télécopieur : (306) 757-4322
Courriel : ccsregina@sk.gazel.ca
Site Web : sk.gazel.ca

Coopération des publications fransaskoises (Eau-Vive)

2604, avenue Central
Regina (Sask.) S4N 2N9
Téléphone : (306) 347-0481
Télécopieur : (306) 565-3450
Courriel : direction@leauvive.net



Division scolaire francophone (DSF) No 310

3850, rue Hillsdale, bureau 200
Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone : (306) 757-7541
Télécopieur : (306) 757-2040
Courriel : dsf.regina@atrium.ca
Site Web : www.dsf.sk.ca

Fédération provinciale des aînés fransaskois

440, 2e Avenue Nord, bureau 201
Saskatoon (Sask.) S7K 2C3
Téléphone : (306) 653-7442
Télécopieur : (306) 664-6447
Courriel : aines@sasktel.net

Fédération provinciale des Fransaskoises

C.P 313
Regina (Sask.) S0H 1X0
Téléphone : (306) 648-2310
Télécopieur : (306) 648-3258

Fondation fransaskoise

Téléphone : (306) 566-6000
Télécopieur : (306) 757-4322
Courriel : fondationfransaskoise@sk.gazel.ca

Institut français

Université de Régina
Téléphone : (306) 585-4177
Télécopieur : (306) 585-5183
Courriel : dominique.sarny@uregina.ca

La Troupe du Jour

C.P. 339
Saskatoon (Sask.) S7K 3L3
Téléphone : (306) 244-1040
Télécopieur : (306) 652-1725
Courriel : tdjour@sasktel.net

Le Lien

Sac 20
Gravelbourg (Sask.) S0H 1X0
Téléphone : (306) 648-2240
Télécopieur : (306) 648-2295

Les Éditions de la Nouvelle Plume

130-3850, rue Hillsdale
Regina (sask.) S4P 3N8
Téléphone : (306) 352-7435
Télécopieur : (306) 585-1657
Courriel : nouvelleplume@sk.sympatico.ca

Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA)

Sac 20
Gravelbourg (Sask.) S0H 1X0
Téléphone : (306) 648-3129
Télécopieur : (306) 648-2295
Courriel : adm.seffa_colmat@saskschools.ca

Société historique de la Saskatchewan

210-3850, rue Hillsdale
Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone : (306) 565-8916
Télécopieur : (306) 565-2922
Courrier : shs@culturel.sk.ca
Site Web : www.societehisto.org

Les communications

Journaux et périodiques

- Un hebdomadaire (*L'Eau vive* d'un tirage de 1 500 exemplaires).
- Environ douze bulletins mensuels communautaires.
- Environ dix publications mensuelles ou trimestrielles produites par des associations provinciales.

Radio

- Une station régionale de Radio-Canada à Regina dont la radio produit 54 heures de diffusion par semaine.

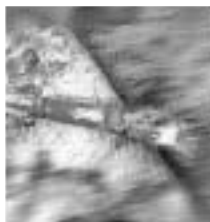
Télévision

- Radio-Canada à Régina produit *Le Saskatchewan Ce soir* (30 minutes quotidiennement, une heure le mercredi; reprise en fin de soirée), voit à la production et à la diffusion de *L'Accent* (30 minutes, deux fois par semaine, en reprise sur RDI), *Sur la même longueur d'onde* (30 minutes, chaque semaine), *Zigzag* (30 minutes, chaque semaine) et participe à la production de la série communautaire *Les mercredis d'ici* (une heure, chaque semaine).



La vie culturelle et communautaire

- La communauté fransaskoise est composée de 12 conseils régionaux et de 16 associations provinciales. De plus, 11 de ses communautés possèdent un centre communautaire et deux ont un centre culturel.
- Dans plusieurs de ces communautés, on y organise des festivals d'été comme la Fête fransaskoise, des carnivals et autres manifestations annuelles. Au niveau provincial, on retrouve des activités telles que le Festival théâtral jeunesse, les Jeux fransaskois, le Gala fransaskois de la chanson, etc.
- Une troupe professionnelle de théâtre, La Troupe du Jour, et plusieurs troupes composées d'amateurs.
- Trois troupes de danse folklorique : Les danseurs de la rivière La Vieille à Gravelbourg, La Ribambelle à Saskatoon et Le Cabriole à Regina.
- Plusieurs artistes sont représentés par l'Association des artistes de la Saskatchewan qui vise à leur apporter une aide en ce qui a trait à la formation et à la promotion.
- Le développement culturel et artistique de la minorité francophone est appuyé par le Conseil culturel fransaskois qui agit comme porte-parole et coordonnateur culturel à l'échelle provinciale.



L'éducation et la formation

- La Loi de 1995 sur l'éducation statue qu'il y a trois entités légales et égales d'éducation en Saskatchewan : les divisions scolaires publiques, les divisions scolaires séparées ainsi que la Division scolaire francophone (DSF) No 310.
- La DSF, accessible en composant le 1 (877) 273-6661 ou en visitant le site web à www.dsf.sk.ca, gère neuf régions scolaires francophones qui regroupent un total de douze écoles et un programme fransaskois (Ferland).
- Chacune des régions fait référence aux limites géographique à l'intérieur desquelles se trouve un groupe de parents (ayants droit) voulant se prévaloir du droit d'éduquer leurs enfants à l'école fransaskoise selon l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Un ayant droit est tout parent de citoyenneté âgé de 18 ans et plus dont la première langue apprise et comprise est le français ou qui a reçu ou recevant son instruction en français au niveau primaire ou secondaire.
- Le Conseil scolaire fransaskois (CSF) gère et administre les questions d'éducation de la DSF au même titre que le font les « Boards of Education » des divisions scolaire majoritaires. Le CSF est composé de neuf membres, un représentant par région scolaire francophone.
- Les conseils d'école (CÉ) représentent les parents de leur école auprès du CSF : ses membres traitent des divers dossiers concernant leur propre école, expriment des avis, participent à des activités de planification et de développement et formulent des recommandations. Le CÉ d'une école est composé de trois à huit personnes qui sont soit le père ou la mère d'un élève inscrit à l'école. À ce groupe s'ajoute un représentant communautaire qui habite la « zone de fréquentation » de l'école.
- Le service de la prématernelle est disponible dans toutes les écoles de la DSF et certaines d'entre elles habitent également des garderies.
- En juillet 2003, le volet secondaire de l'école privée Collège Mathieu a été intégré à la DSF, faisant ainsi de l'École secondaire Collège Mathieu l'ajout le plus récent à la composante fransaskoise du système d'éducation.
- De plus, le Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) assure la coordination de l'éducation en langue française aux adultes. La gamme de cours s'étend de l'alphabétisation aux formations populaires ou accréditées.



Bref historique de la gestion scolaire francophone en Saskatchewan

- 1988** Un jugement de la Cour du Banc de la Reine (Wimmer) reconnaît aux francophones de la Saskatchewan le droit à l'école francosaskoise et le contrôle des établissements de la minorité.
- Mars 1990** Un jugement de la Cour suprême (Mahé) reconnaît le droit aux francophones de gérer l'éducation de leurs enfants.
- Le 2 juin 1993** La Saskatchewan adopte le projet de loi 39 permettant la gestion scolaire francosaskoise.
- Le 24 juin 1994** Premières élections des conseillères et conseillers scolaires francosaskois dans le cadre de la nouvelle composante d'éducation francosaskoise.
- Août 1994** Le Conseil scolaire francosaskois de La Vieille, à Gravelbourg, est le premier à assumer la pleine gestion de son école francosaskoise.
- Janvier 1995** Sept nouveaux conseils scolaires francosaskois (aux Battlefords, à Bellegarde, à Bellevue, à Prince Albert, à Regina, à Saskatoon et à Vonda) assument la gestion de leurs écoles francosaskoises. En août, un programme d'éducation française est implanté à Ferland.
- 1996** Implantation d'un programme d'éducation française à Ponteix.
- 1997** Établissement d'une région scolaire francophone à Zenon Park, élection du nouveau conseil et ouverture de son école. Implantation d'une école francosaskoise à Moose Jaw.
- Juin 1998** La *Loi de 1995 sur l'éducation* est amendée : le Conseil général des écoles francosaskoises et les neuf Conseils scolaires francosaskois céderont le pas à une seule Division scolaire.
- Décembre 1998** Premières élections du Conseil scolaire francosaskois.
- Janvier 1999** La Division scolaire francophone No 310 gère les douze écoles francosaskoises.
- Février 2000** Premières élections des conseils d'école.
- Juillet 2002** Fermeture de l'École Ferland.
- Août 2002** Mise sur pied d'un programme francosaskois à Ferland.
- Juillet 2003** Intégration du volet secondaire de l'école privée Collège Mathieu à la Division scolaire francophone No 310 (DSF). Création de l'École secondaire Collège Mathieu.



Les soins de santé et les services sociaux

- Jusqu'à présent, les services de soins de santé primaire en français ne font l'objet d'aucune politique si bien que la population fransaskoise a un accès très réduit aux soins en français. Toutefois, à l'hôpital de Gravelbourg, il est possible d'obtenir des services en français de même que dans plusieurs foyers d'accueil pour personnes âgées, comme à la Villa Pascal de North Battleford, à la Villa Bonheur de Saskatoon, aux foyers Notre-Dame de Zénon Park, Saint-Joseph de Ponteix, le Foyer d'Youville de Gavelbroug, le Château Providence de St-Brieux. En août 2003, la communauté de Bellevue a entamé la construction d'un foyer pour aînés destiné aux Francophones de la région.
- L'Équipe santé fransaskoise, qui avait vu le jour en avril 1999 dans le but d'améliorer les services de santé en français pour la province, s'est vue remplacée par le Comité de liaison et d'actions en santé (CLAS). Ce comité, créé au printemps 2001, a poursuivi le même objectif que l'Équipe santé. Doté d'un plan d'action, le CLAS prévoit désormais la création d'un réseau fransaskois santé en français (RFSF). Né d'une initiative nationale et nourrit par des fonds fédéraux, le RFSF souhaite donner un élan supplémentaire au secteur de la santé qui touche chaque génération de Fransaskoises et de Fransaskois.

Lois et services gouvernementaux

Gouvernement fédéral

- Le comité des langues officielles sous la tutelle du Conseil des hauts fonctionnaires fédéraux de la Saskatchewan et sous le leadership du ministère du Patrimoine canadien coordonne les actions fédérales auprès de la communauté. La communauté fransaskoise et la province de la Saskatchewan sont reconnues à titre de membre permanent de ce Comité.

Les agences et ministères du gouvernement fédéral offrent des services dans les deux langues officielles à plusieurs points de service. Selon le Secrétariat du Conseil du trésor, 3,5 % des 4656 postes de la fonction publique en Saskatchewan sont désignés bilingues.

Gouvernement provincial

- La *Loi linguistique de 1988* permet l'adoption de toute nouvelle loi en anglais seulement ou en anglais et en français. La province a maintenant plus de 30 lois bilingues, choisies en consultation avec la communauté francophone, par exemple la Loi sur l'éducation, la Loi sur les services de l'état civil et la Loi des sociétés à but non lucratif. La Loi linguistique reconnaît également le droit d'utiliser le français devant les tribunaux et à l'Assemblée législative. Les gouvernements provincial et fédéral ont conclu des ententes-cadres concernant l'éducation, l'administration de la justice et la prestation de services en français dans certains secteurs et travaillent présentement à poursuivre cette collaboration. En 1990, le gouvernement a mis sur pied l'Office de coordination des affaires francophones (OCAF) qui sert, en pratique, de fenêtre sur le gouvernement pour la communauté et de service de traduction pour le gouvernement.





Municipalités

- Aucune loi n'oblige les municipalités à offrir des services en français. Seule la ville de Gravelbourg possède une politique prévoyant quelques services en français. Par contre, sept municipalités se sont déclarées unilingues anglaises et la Saskatchewan Association of Rural Municipalities adopte annuellement une résolution contre la Loi sur les langues officielles. Enfin, les communautés urbaines tendent à adopter des politiques de multiculturalisme plutôt que d'unilinguisme.

Services juridiques

- Depuis novembre 2002, une nouvelle politique sur les services judiciaires en langue française a été développée en collaboration des représentants du ministère de la Justice Saskatchewan, la Commission d'aide judiciaire, l'Office de coordination des affaires francophones, l'Assemblée communautaire francosaskoise et l'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan (AJEFS).

Les questions qui sont abordées dans cette politique relative à la prestation de services judiciaires en langue française sont les suivantes :

- l'éventail des domaines pour lesquels seront offerts des services judiciaires en langue française;
- l'institutionnalisation de la capacité d'offrir des services judiciaires en langue française;
- l'assurance d'un environnement positif pour favoriser la prestation de services judiciaires en langue française.

Pour plus de renseignements sur cette politique, nous vous invitons à visiter le site de l'AJEFS à l'adresse : www.ajefs.ca.

L'économie

Tout comme l'ensemble de la province de la Saskatchewan, l'économie francosaskoise repose en grande partie sur l'agriculture. En effet, plusieurs membres de la communauté francosaskoise tirent leurs revenus des activités reliées directement ou indirectement à ce secteur d'activité.

Face aux difficultés que connaît l'agriculture, de plus en plus de Francosaskois et de Francosaskoises optent pour l'entrepreneuriat comme activité professionnelle. Selon Statistiques Canada, on compte plus de 3000 entrepreneurs francophones en Saskatchewan. Ces derniers sont répartis un peu partout à travers la province, et les secteurs où on les retrouve sont multiples : nouvelles technologies, infographie, construction, camionnage, fabrication d'équipements pour le transport de la machinerie agricole, soins esthétiques, restauration, consultation, musique, tourisme, commerce de gros et de détail, immobilier, services financiers, etc.

En plus d'employer plusieurs membres de la communauté, les entrepreneurs contribuent, à travers leurs diverses entreprises, à la vitalité économique de la province. L'organisme responsable de faire la promotion du développement économique et de sensibiliser les gens à l'entrepreneuriat au sein de la communauté francosaskoise est le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, créé en 1946.





Les **trente** dernières années

1970 Le Collège Mathieu ouvre ses portes aux filles.

1971 Création du journal L'Eau vive.

1973 Fondation de l'Association jeunesse fransaskoise. Au début, l'association était composée de deux groupes séparés, un dans le nord et l'autre dans le sud. En 1977, on regroupe les deux bureaux de direction en une seule association provinciale.

1973 Vente des chaînes CFNS et CFRG à la Société Radio-Canada et déménagement des stations à Regina.

1974 Les centres et comités culturels locaux mettent sur pied la Commission culturelle de la Saskatchewan pour voir au développement culturel et artistique.

1976 Les Oblats se retirent du Collège Mathieu qui passe aux mains d'une administration laïque.

1980 Le Bureau de la minorité de la langue officielle (BMLO) est mis sur pied au sein du ministère de l'Éducation.

1983 Fondation de la Fédération des aînés fransaskois.

1983 Création de l'Association du préscolaire fransaskois.

1981 Le Père André Mercure refuse de payer une contravention rédigée uniquement en anglais. Il meurt avant que la Cour suprême puisse rendre un jugement. L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC) continue la cause au nom du Père Mercure.

1984 Fondation des Éditions Louis Riel. Cette maison d'édition devient les Éditions de la Nouvelle Plume en 1994.

1985 Fondation de la Troupe du jour, la seule troupe de théâtre professionnelle de la province.

1989 Création de l'Institut de formation linguistique à l'Université de Régina. L'Institut se charge d'encadrer l'éducation postsecondaire en français dans la province.

1998 Dissolution de l'Association des artistes de la Saskatchewan (AAS). La plupart des projets et des initiatives de l'AAS sont repris par le Conseil culturel francsaskois (CCF).

2001 Création de l'Association communautaire francsaskoise de Moose Jaw (ACFMJ) qui assure un dynamisme dans l'animation de la vie française de cette ville.

2003 La Fête francsaskoise Inc. voit le jour. Elle sert de cadre administratif à la Fête francsaskoise et assure ainsi sa pérennité.



Sources

Pour la première édition de ce volume, le bref exposé sur l'histoire des communautés francophones et acadiennes du Canada s'inspire en grande partie des rappels historiques sur les francophonies provinciales et territoriales produits par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne. Le texte de Philippe Falardeau intitulé *Hier la francophonie*, publié par la FCFA du Canada dans le cadre de *Dessein 2000* ainsi que *La brève histoire des Canadiens français* d'Yves Frenette, parue aux Éditions Boréal, ont aussi été des sources d'inspiration. Enfin, plusieurs des textes réunis par Joseph Yvon Thériault dans *Francophonies minoritaires au Canada – L'état des lieux*, publié aux Éditions de l'Acadie, ont été utilisés ainsi que l'étude de René Guindon et Pierre Poulin, intitulée *Les liens dans la francophonie canadienne*, parue en 1994 dans la collection « Nouvelles perspectives canadiennes » de Patrimoine canadien. Peu de changements ont été apportés dans le cadre de la deuxième édition.

Le texte sur la géographie s'inspire aussi en partie de l'étude de Guindon et Poulin. Les idées qui y sont exposées quant à la dualité de la francophonie canadienne ont été empruntées à Maurice Beaudin et René Boudreau (*État de la francophonie en 1991*, préparé en 1994 pour le compte du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne).

La totalité des statistiques ayant servi à la production du profil national proviennent de Statistique Canada. Trois sources ont été utilisées :

1. Les données sur la langue maternelle, le français parlé à la maison et la connaissance du français, 1951 à 1996, pour le Canada et les provinces ont été tirées de Louise Marmen et Jean-Pierre Corbeil (1999) *Les langues au Canada. Recensement de 1996*. Patrimoine canadien et Statistique Canada. Nouvelles perspectives canadiennes. Numéro de catalogue C99-980110-4F. (Marmen et Corbeil, 1999.)
2. Les données présentées dans les sections vitalité démographique et vitalité économique de la population francophone du pays ont été tirées de deux documents préparés par Maurice Beaudin de l'Institut canadien de développement régional pour le compte du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne.

Le premier, intitulé *Les groupes et les régions francophones au Canada : état de la situation en 1996*, présente un portrait détaillé de la francophonie canadienne au plan démographique et socioéconomique à l'échelle de 22 régions du pays en 1996, incluant des comparaisons avec 1991. (Beaudin, 1999.) (Voir annexe pour la délimitation des 22 régions.)

Le second, intitulé *État de la francophonie en 1991*, préparé conjointement avec René Boudreau, présente des données similaires pour 1991. (ICDR, 1994.) Les statistiques régionales proviennent de ces deux documents qui ont aussi fortement inspiré les interprétations que nous proposons de l'effet de milieu.

3. La mise à jour des statistiques a été faite à partir des données tirées du recensement de 2001 contenues dans le CD *Portrait des communautés de langue officielle au Canada* produit par Statistique Canada (produit 94F0040XCB). La mise en forme des données a été faite par le personnel de la FCFA du Canada.

Selon que l'on utilise l'une ou l'autre de ces sources, la population considérée varie légèrement. Le fait d'inclure ou non les francophones qui ont aussi déclaré l'anglais comme langue maternelle est responsable des écarts. Marmen et Corbeil répartissent les réponses multiples entre les langues déclarées. En général, les données de 2001 comportent toutes les personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle, quelle soit la seule mentionnée ou non.

La carte de la population de langue maternelle française, 2001, porte sur tous les francophones, qu'ils aient le français comme seule langue maternelle ou non. Les cartes ont été produites par André Langlois. Elles sont tirées de *L'Atlas du développement des communautés francophones et acadiennes du Canada*.

Les informations sur la vie communautaire ont été compilées par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et ses associations membres.



Le présent volume fait partie de la série des *Profils des communautés francophones et acadiennes du Canada*, qui comprend un profil national, neuf profils provinciaux et trois profils territoriaux.

Après une introduction générale à l'histoire et à la géographie de chacune des communautés, ils se divisent en deux sections distinctes :

- Un portrait statistique qui décrit la vitalité des communautés de langue maternelle française selon les volets démographique, linguistique et économique.
- Une présentation de la vie communautaire organisée autour de sept thèmes : les principaux organismes, les communications, la vie culturelle et communautaire, l'éducation et la formation, les soins de santé et les services sociaux, les lois et les services gouvernementaux ainsi que l'économie.

Pour obtenir des copies supplémentaires de ce volume, ou des autres volumes de la série, veuillez communiquer avec la FCFA du Canada.

Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada

450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone : (613) 241-7600

Télécopieur : (613) 241-6046

Courriel : fcfa@fcfa.franco.ca

Site Web : www.fcfa.ca

